Le Livre de Juges

Partie 2

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:50:54
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Juge chapitre 1 verset 17 jusqu'au 2 verset 5. Juge 1 verset 17. Et Judas s'en alla avec Siméon, son frère.

Ils frappèrent le Cananéien qui habitait à Tseffa et détruisirent entièrement la ville. Et on appela la ville du nom de Orma. Et Judas prit Gaza et ses confins, et Ascalon et ses confins, et Écran et ses confins. Et l'Éternel fut avec Judas, et il prit possession de la montagne, car il ne dépossédait pas les habitants de la vallée, parce qu'il avait des chars de fer. Et on donna Hébron à Caleb, comme Moïse l'avait dit, et il en a dépossédé les trois fils d'Anak. Et les fils de Benjamin ne dépossédèrent pas les Jébuséens, habitants de Jérusalem. Et les Jébuséens a habité avec les fils de Benjamin à Jérusalem jusqu'à ce jour. Et la maison de Joseph eut aussi, eux aussi, montère à Béthel, et l'Éternel fut avec eux. Et la maison de Joseph fit reconnaître Béthel. Le nom [00:01:06] de la ville était auparavant Luz. Et la garde vire un homme qui sortait de la ville, et lui dire, montre-nous, nous t'en prions, par où l'on entre dans la ville, et nous userons de bonté envers toi. Il leur montra par où l'on entrait dans la ville. Et ils frappèrent la ville par le tranchant de l'épée, mais ils laissèrent aller l'homme et toute sa famille. Et l'homme s'en alla dans le pays des Étiens, et bâtit une ville, et l'appela du nom de Luz. C'est là son nom jusqu'à ce jour.

Et Manassé ne dépossédait pas Beth-Shean et les villages de son ressort, ni Tahanak et les villages de son ressort, ni les habitants de Dor et les villages de son ressort, ni les habitants de Jibléan et des villages de son ressort, ni les habitants de Mégédo et des villages de son ressort. Et le Cananéen voulut habiter dans ce pays-là. Et il arriva que quand Israël fut [00:02:04] devenu fort, il rendit le Cananéen tributaire, mais il ne le dépossédait pas entièrement.

Et Éphraim ne déposséda pas le Cananéen qui habitait à Gézère, mais le Cananéen a habité au milieu d'eux à Gézère. Zabulon ne dépossédait pas les habitants de Kitran ni les habitants de Nahalol, mais le Cananéen a habité au milieu d'eux et fut rendu tributaire. Hazer ne déposséda pas les habitants d'Akko, ni les habitants de Sidon, ni Achlav, ni Aqzib, ni Elba, ni Afrique, ni Réhob.

Et Lazérite a habité au milieu des Cananéens, habitants du pays, car il ne les dépossédait pas.

Neftali ne déposséda pas les habitants de Bet-Shemesh ni les habitants de Bet-Anat. Il a habité au milieu des Cananéens, habitants du pays. Mais les habitants de Bet-Shemesh et de [00:03:03] Bet-Anat lui devinrent tributaires. Et les Amoréens repoussèrent dans la montagne des Fils des Dents, car ils ne leur permirent pas de descendre dans la vallée. Et l'Amoréen voulut habiter dans la

montagne de Hérès à Aïzalon et à Chalbim, mais la main de la maison de Joseph devint forte et ils furent soumis aux tribus. Et la frontière de l'Amoréen était depuis la montée d'Acrabim, depuis le rocher et en-dessus. Et l'ange de l'éternel monta de Gilgal à Boquim. Il dit, je vous ai fait monter d'Egypte et je vous ai introduit dans le pays que j'avais promis par serment à vos pères. Et j'ai dit, je ne romperai jamais mon alliance avec vous. Et vous, vous ne traiterez point alliance avec les habitants de ce pays. Vous démolirez leurs hôtels et vous n'avez pas écouté ma voix. Pourquoi avez-vous fait cela? Et aussi j'ai dit, je ne les chasserai pas de [00:04:07] devant vous. Ils seront à vos côtés et leur Dieu vous sera en piège. Il arriva que comme l'ange de l'éternel disait ses paroles à tous les fils d'Israël, le peuple éleva sa voix et pleura.

Ils appelaient le nom de ce lieu-là, Boquim. Ils sacrifiaient là à l'éternel. Peut-être aussi un verset dans le Nouveau Testament, Philippiens 2, dans notre premier cantique, nous avons pensé à ce fait que le Seigneur nous a instruit en vue de ces moments où nous serions seuls, où il serait absent. Dans Philippiens 2, nous avons l'exemple donc de l'apôtre Paul où il écrit dans versets 12 et 13. Ainsi donc, mes bien-aimés, de même que vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais beaucoup plus maintenant en mon absence, travaillez à votre propre salut avec [00:05:05] crainte et tremblement. Car c'est Dieu qui opère en vous, et le vouloir, et le faire selon son bon plaisir. Le parallèle ici, ce n'est pas 100% avec le livre des Judes parce que dans l'Épître aux Philippiens, on n'est pas encore dans le pays. L'Épître aux Éphésiens nous place dans le pays. Mais la pensée ici, c'est quand même instructive que nous avons des instructions, et maintenant, dans l'absence des apôtres, nous devons maintenant mettre en pratique ces instructions. Ça c'est la pensée générale qui est en parallèle. Jésus n'était plus là, maintenant le peuple devrait mettre en pratique ce que Jésus avait enseigné. Paul, l'apôtre Paul, n'est plus avec nous. Cette génération des anciens n'est plus avec nous, mais nous avons maintenant les ressources, comme nous avons vu un peu ce matin, qui nous aident pour mettre en pratique les pensées de Dieu. Et c'est le vouloir et le faire que Dieu opère, vous voyez. C'est le côté de Dieu, verset 13. De notre côté, [00:06:07] nous devons travailler, pas pour atteindre, je veux dire pour obtenir le salut, ça c'est pas la pensée, mais pour mettre en pratique les pensées de Dieu. Ça c'est salutaire, pratiquement. Ça nous garde contre les influences du monde. Ça c'est le salut pratique qu'on voit ici. Et un autre verset encore, dans Ésaïe 63, nous avons lu dans notre chapitre des juges, de l'ange, et c'est pour ça que j'aimerais lire aussi Ésaïe 63. On a dans les juges donc un résumé des manques du peuple. Pas seulement leur faiblesse, mais aussi leur chute. Et ce qui nous frappe, c'est de voir que le Seigneur était avec eux quand même. Si nous avons une chute, le Seigneur ne nous abandonne pas, parce que nous nous appartenons à lui. Nous sommes sans peuple. Et la même pensée on trouve dans Ésaïe 63. L'ange [00:07:01] a pleuré à Boquim, on va voir ça plus tard, mais il était avec son peuple, malgré leur déclin, malgré leur faiblesse. Dans Ésaïe 63, verset 8, il dit, certainement ils sont mon peuple, des fils qui ne mentiront pas. Ça c'est l'aspect de Dieu, comme j'ai mentionné dans Philippiens 2, verset 13, c'est l'heure de Dieu, des fils qui ne mentiront pas. Par contre, de notre côté, on voit, il y a des manques, il y a même quelquefois des mensonges, et on doit toujours discerner entre l'oeuvre de Dieu, d'un côté, et notre responsabilité. Mais le fait que j'aimerais souligner maintenant, il est avec son peuple, ils sont chutés, ils ont eu donc des chutes et des faiblesses, et qu'est-ce qu'il dit? Et il est devenu leur sauveur. Dans le livre des juges, on va voir que Dieu envoie des sauveurs, pas seulement des juges, parce que la pensée d'un juge, c'est quelqu'un qui juge, et même condamne [00:08:01] s'il est nécessaire. Mais le mot juge est aussi administrateur, c'est quelqu'un qui prend soin du gouvernement, et quelquefois ces juges sont appelés aussi sauveurs. Et on va voir, si le Seigneur permet, ça encore plus tard, comment le Seigneur Jésus s'est montré, ou Dieu s'est montré comme sauveur envers son peuple, à travers ces juges, à travers ces sauveurs. Donc, il est le sauveur suprême, pour ainsi dire. Il peut se servir des hommes, comme Othniel, et plus tard Gédéon, et

audioteaching.org, généré le 24.04.2024

d'autres sauveurs, pour sauver son peuple, pratiquement. Il est devenu leur sauveur.

Maintenant, le verset 9, c'est vraiment un verset clé. Dans toute leur détresse, il a été en détresse. Eux ont pleuré, il a pleuré. Si vous êtes dans des situations difficiles, où vous devez pleurer, le Seigneur pleure avec vous. Il était dans toute leur détresse. Il a été en détresse, même si c'était leur propre faute. Il n'a pas fait des reproches, il n'a pas dit, ok, c'est votre [00:09:04] faute maintenant, je vous laisse là. Non, il est avec eux, malgré le fait qu'eux étaient blâmés pour tout ce qu'ils ont fait. Voilà l'amour qu'on voit ici de la part de Dieu. Et l'ange de sa face, les a sauvés. Vous voyez, l'ange est mentionné ici. On va voir ça aussi dans Juge 2. L'ange de sa face, donc l'ange de la présence de Dieu, qui représente Dieu, les a sauvés. Dans son amour et dans sa miséricorde, il les a rachetés. Il s'est chargé d'eux, il les a portés tous les jours d'autres fois. C'est donc le côté de Dieu. On voit toujours, dans le verset 9 par exemple, tous les résumés de cette histoire, ce que Dieu a fait. Mais, verset 10, ils se rebellèrent. Ce mais on trouve aussi dans Nehemi 9 et d'autres livres, Daniel 9 et d'autres portions de la parole qui nous montrent les manques du peuple, ce que le peuple a fait. Mais ils se rebellèrent. C'est ça le sujet des juges. L'intervention de Dieu, les manques, mais même la rébellion de la part du [00:10:05] peuple. Ils se rebellèrent et contristèrent l'esprit de sa sainteté et il se changea pour eux en ennemis. On va voir dans le livre des juges que Dieu a envoyé des ennemis. Il les a envoyés. Il se changea pour eux en ennemis. C'était pour les châtiers. Lui-même, il a combattu et combattu contre eux. Mais c'était pour leur bien. On a ici les principes de la discipline de Dieu. Si vous voulez placer un autre mot clé sur le livre des juges, c'est la discipline. C'est pour instruire, pas seulement pour instruire son peuple, diriger son peuple, aussi pour les discipliner. Mais le but, c'est toujours qu'ils puissent jouir de cette bénédiction que Dieu a dans son cœur. C'est ça. Il veut les ramener. Puis si vous voulez continuer la lecture d'Ésaïe 63, c'est très enrichissant.

On voit comment il s'est sauvé d'eux et de leurs besoins. C'est encore la même chose aujourd'hui. Et on pourrait dire encore plus. Parce que la relation dans laquelle nous avons été placés [00:11:08] est beaucoup plus intime encore que la relation qu'Israël avait avec Dieu. Le Dieu de l'alliance, on a lu qu'ils ont abandonné l'alliance. L'alliance nous parle de l'amour que Dieu avait pour son peuple. La relation entre Dieu et son peuple. Plus tard, on va voir, c'est comme un mariage, un lien d'amour que Dieu avait avec son peuple. Maintenant, le lien que Dieu a avec nous est encore beaucoup plus intime. Et on ne sait, Christ et l'Assemblée, c'est une relation qui dépasse encore cette relation qu'on voit entre Israël et l'Éternel. Et ces choses, comme nous avons vu ce matin dans 1 Chrétien 10, ont été écrites pour notre avertissement et aussi pour notre encouragement. Maintenant, juge 1, j'aimerais aussi mentionner, si vous prenez des notes, vous pouvez peut-être le faire une fois, lire le psaume 107. Dans le psaume 107, on voit les voix de Dieu [00:12:05] avec son peuple. Comment il, de leur côté, était infidèle, comme dans le livre des juges, et comment de son côté, il a sauvé. Il est venu à leur aide. Et ainsi, il y a d'autres passages, comme j'ai mentionné l'Apocalypse 2 et 3, où on a tout un aperçu de l'histoire de l'Église et aussi les interventions de Dieu. On voit donc, d'un côté, l'état moral qui est nécessaire pour jouir du pays. Si vous voyez, si Dieu donne des choses, pour donner un exemple, Israël aujourd'hui est dans leur pays, le pays de leurs promesses. Mais la condition dans laquelle il se trouve là, n'est pas selon les pensées de Dieu. Donc, Dieu ne peut pas encore donner vraiment la jouissance de ce pays, sans empêchement. Par contre, lorsqu'ils se convertissent, lorsqu'ils se repentent, là, il va leur donner la jouissance de ce pays. Et ainsi, c'est pour nous. Dieu nous a donné toutes les [00:13:05] bénédictions célestes, aucune exception. Pour en jouir, il faut que notre condition soit en accord avec ses pensées. Ça, c'est maintenant la grande question. Et on voit donc que la condition du peuple n'était pas correcte. Il y avait des exceptions individuelles, comme Calais, on a vu, O'Neill, AXA. Ça, c'est l'état moral que Dieu aime voir avec nous, pour pouvoir jouir de ses bénédictions. Et on a aussi vu les ressources qui sont toujours là, même dans un temps de

déclin, même dans un temps où tout semble être perdu, les ressources de Dieu ne changent pas. Et Dieu travaille toujours selon les mêmes principes, encore aujourd'hui, dans l'état de la fin, de la fin de la dispensation. Peut-être qu'on peut simplement suivre maintenant les pensées qui nous sont présentées maintenant dans juge 1. La deuxième partie du juge 1 souligne maintenant [00:14:01] le déclin. Au début du chapitre, on a vu déjà des faiblesses. Ils n'ont pas obéi 100%, mais on a eu aussi de bons exemples. Le restant du chapitre 1, c'est plutôt un résumé de leur déclin. Peut-être même un ordre chronologique, je ne le sais pas, mais en tout cas, c'est un ordre moral. Le déclin va de plus en plus bas. Judas, de nouveau, est mentionné le premier avec Siméon. Peut-être, selon cette promesse que Judas avait faite au début du chapitre, Judas dit à Siméon, son frère, monte avec moi dans mon lot, et moi aussi j'irai avec toi dans ton lot. Verset 3. Ils frappèrent le Canadien et détruisirent entièrement la ville. J'aimerais souligner que c'était selon les pensées de Dieu. Absolument. On a vu ce matin comment il était nécessaire de mettre en pratique tout ce que Dieu avait dit. Et il y a des références, peut-être juste une référence, Deuteronome 7, [00:15:03] verset 2, où Moïse avait dit qu'il devrait faire ceci, Deuteronome 7, verset 1, « Quand éternel ton Dieu t'aura introduit dans le pays où tu entres pour le posséder, et qu'il aura chassé de devant toi des nations nombreuses, etc. Cette nation plus nombreuse et plus forte que toi, donc ça c'est la conquête du pays sous Josué, Dieu a chassé toutes ces nations. Maintenant, verset 2, que l'éternel ton Dieu les aura livrés devant toi et que tu les auras frappés, ça c'est Josué, tu les détruiras entièrement. Ça c'est maintenant la responsabilité de ceux qui vivent après Josué, et aussi à nous. Il les détruira entièrement comme un anathème. » Vous voyez, Dieu, dans sa sagesse, il a laissé survivre certaines de ces nations, ou une partie de ces nations, pour tester son peuple, pour les mettre à l'épreuve, vous voyez. C'est ça que Dieu fait [00:16:02] maintenant dans Josué 1 et 2. Il a donc, dans sa sagesse, laissé survivre de ces nations pour que les nouvelles générations soient maintenant placées devant ces tests. Et c'est pour nous la même chose. Nous devons faire exactement la même chose, ou les mêmes choses, que nos ancêtres spirituels ont fait. « Tu ne traiteras point alliance avec elles. » On va revenir sur ça dans juge 2. « Et tu ne leur feras pas grâce. » C'est très clair, et ce matin j'ai essayé d'expliquer un peu pourquoi il fallait qu'ils détruisent ce peuple entièrement, pas seulement pour exécuter le jugement de Dieu, qu'ils avaient mérité, mais aussi pour prévenir à l'ennemi que ces nations deviennent un piège pour le peuple de Dieu. Donc, ici, Judas est obéissant, et on appela la ville du nom de Orma. Orma peut dire donc, selon la note, un tiers destruction. Voilà un exemple positif. Et ça continue encore un peu, et Judas prit Gaza et ses confins, et Ascalon et [00:17:02] ses confins, pour réaliser que toutes ces nations différentes ont une certaine signification. Le cananéen, c'est le mot général pour ces nations-là, mais dans la parole de Dieu, le cananéen représente donc une race maudite. On le voit déjà dans Genèse 9, où l'ancêtre de cette nation-là était maudit par Noé. Et ainsi, ces nations, toutes, étaient caractérisées par cette malédiction que Dieu avait donnée. Ils étaient sous la malédiction de Dieu, et identifiés entièrement avec les intérêts du diable. C'est pour ça qu'ils devraient être détruits entièrement. Mais il y a aussi d'autres ennemis. Verset 18 se réfère aux philistins. Les philistins étaient des descendants du père, ou de l'ancêtre de l'Egypte, qui est devenu plus tard l'Egypte, Mithraïm, et eux sont venus de l'autre côté, soit de la mer ou de l'Egypte, pour posséder le pays. Tandis que le peuple de Dieu, [00:18:02] eux, ont connu la sortie de l'Egypte, ont connu la traversée de la mer rouge, ont connu toutes les expériences du désert, ont connu l'entrée du pays par le Jourdain. Tout cela implique des leçons spirituelles. On n'en a pas pu parler ce matin. Ça prendrait l'étude de l'Exode et surtout du Josué pour voir ce que tout cela signifie pour nous pratiquement. Mais Dieu veut avoir un peuple dans ce pays-là qui a connu toutes ces leçons, qui a expérimenté toutes ces œuvres de Dieu, comme on va voir plus tard dans chapitre 2, toute la grande œuvre de l'éternel, qui a réalisé la conversion, qui a réalisé la protection par le sein de l'agneau de Pâques, qui a réalisé la délivrance de l'Egypte, qui a réalisé la traversée à travers la mer rouge, donc identifiée avec la mort de Christ, ou plutôt la mort de Christ pour eux. Les

leçons du désert. Dieu veut avoir un tel peuple dans le pays, pas les philistins. Et si on voit donc que les philistins étaient ici [00:19:03] détruits, mis de côté. Plus tard, ils remontent de nouveau. Mais initialement, on voit ici que Judas a suivi les pensées de Dieu. Pour les philistins, il n'y a aucune place dans le pays de Dieu. Une race qui n'a aucune place là. Donc Judas connaît les pensées de Dieu ici. Mais qu'est-ce qu'on va voir maintenant dans le verset 19? Ça peut nous arriver aussi, vous voyez, qu'on fait certaines choses qui sont correctes, mais on a fait la volonté de Dieu. Parfait. Qu'est-ce qui arrive maintenant? On a vu déjà que Judas voulait avoir son frère avec lui. Ça c'est un bon signe d'un côté, mais peut-être c'est un manque de confiance aussi. Et on voit ici qu'il va même manquer de confiance envers Dieu. L'éternel fut avec Judas. C'est le côté de Dieu. Comme nous avons vu dans Esaïe 63 aussi, comment Dieu était avec son peuple. Philippiens 2, comment Dieu travaille en nous. Il est avec nous. Je pense, lorsque je lis ça, l'éternel fut avec Judas, je pense à la promesse que le Seigneur Jésus nous a laissé. Mathieu 28, verset 20, moi je suis avec vous tous [00:20:06] les jours. Quelle promesse merveilleuse! C'est la fidélité de Dieu. Il prit possession de la montagne. Ce sont donc des victoires que Dieu lui a données. Mais qu'est-ce qu'on lit? Car il ne déposséda pas les habitants de la vallée. Pourquoi? Parce qu'il avait des chars de fer. Qu'est-ce que ça veut dire? L'éternel fut avec Judas. Dans le livre de Josué, on voit que pas la présence de Dieu, même une grande ville comme Jéricho est tombée. C'est par la foi de la part du peuple. Ici j'aimerais suggérer il y a un manque de foi du côté de Judas. Un manque de confiance. Et ça peut nous arriver facilement. On peut faire certaines choses selon les pensées de Dieu, et puis à un moment donné, on manque de foi. Peut-être qu'on pourrait suggérer ici une autre leçon qu'on va voir plus tard, mais je veux le mentionner maintenant. Il n'est pas monté de Gilgal. Lorsqu'il a fait ses expéditions, il n'était pas auparavant à Gilgal. Comme dans Josué, on voit que de tous les combats qu'il a eu, toutes [00:21:05] les expéditions ont commencé de Gilgal, la place de la circoncision. C'est là où ils ont exprimé pratiquement cette dépendance de Dieu, qu'ils n'ont pas mis de confiance dans la chair. Le moment où on met la confiance dans la chair, on va manquer. Et ici on voit que Judas manque. Il ne déposséda pas les habitants de la vallée. Donc, comme je suggère, à cause du fait qu'il n'était pas vraiment circoncisé pratiquement, ça veut dire qu'il n'avait pas vraiment jugé la chair. C'est le point de départ. Lorsqu'on manque de juger soi-même, on met peut-être une certaine confiance en nous-mêmes ou dans les autres, ou d'autres sources que l'homme peut fournir. Puis là, c'est le point de départ. Comme on voit le point de départ dans l'apocalypse, ils ont abandonné leur premier amour. Le Seigneur Jésus n'était pas vraiment tout pour eux. Et si on pourrait peut-être suggérer [00:22:04] l'éternel n'était plus vraiment tout pour Judas. L'éternel avait perdu sa place dans le coeur de Judas. Ça, c'est le point de départ lorsque le Seigneur perd sa place suprême dans notre coeur. On n'est plus vraiment sous l'impression de la grandeur de Dieu, de sa toute-puissance, de son amour. Ça, c'est le point de départ. Et on le voit donc ici déjà dans le verset 19. Et où est-ce que ce point de départ va nous amener? Ça va nous amener donc jusqu'au point où l'ennemi est entièrement en contrôle, comme dans l'Odyssée, vous voyez, à la fin du chapitre 1. Verset donnant Héberon à Caleb. Caleb, c'est le vainqueur. Je ne sais pas si j'ai mentionné ce matin déjà cette expression, mais ça va aider beaucoup si on comprend que les leçons que nous voyons dans les réveils que Dieu donne, ce sont les vainqueurs. Et nous avons parlé des ressources que nous avons. Celui ou celle qui utilise ses ressources, qui met sa confiance dans le Seigneur, qui voit la [00:23:04] grandeur de Dieu, qui lui donne sa place, sera un vainqueur. Caleb était un vainqueur. Axa, sa fille. Odniel, son beau-fils, étaient des vainqueurs. Comme Moïse l'avait dit, ça se réfère à la promesse générale que Moïse avait faite. Il en a dépossédé les trois fils d'Anak. On en a parlé ce matin un peu. Anak veut dire le cou, c'est ça. Anak s'est donc caractérisé par la propre volonté, qu'il ne voulait pas plier son cou devant l'Éternel. Puis l'Éternel le met de côté. On a vu aussi que ses fils, les produits de la propre volonté, sont mis de côté. Autrement, on ne peut pas avoir la communion. On ne peut pas jouir la communion lorsqu'un élément de la propre volonté est maintenu. Maintenant, on suit donc

audioteaching.org, généré le 24.04.2024

cette ligne de pensée, ce déclin graduel. C'est très graduel, vous voyez. Qui aurait pu dire à Judas, mais Judas, tu as manqué dans le verset 19. Il fallait vraiment connaître son cœur pour pouvoir ça. Mais l'esprit nous révèle ici un peu [00:24:05] le fait qu'il ne voulait pas déposséder ses habitants de la vallée, parce qu'il avait des chars de fer. Montre ce manque dans leur cœur. Et parce que dans Josué, on voit que tous ses ennemis avaient des chars de fer, mais ils étaient détruits quand même à cause de la présence de Dieu. Verset 21, les fils de Benjamin ne dépossédèrent pas les Jébuséens, habitants de Jérusalem. On a vu ce matin qu'ils ont pris Jérusalem, mais peut-être ses ennemis sont revenus là. Ou bien, on doit penser que ça se réfère ici à la citadelle de Jérusalem, la forteresse. Quoi qu'il en soit, on voit ici que Benjamin n'était pas fidèle et les Jébuséens habitaient avec les fils de Benjamin à Jérusalem jusqu'à ce jour. Jérusalem, la ville du grand roi. Imaginons que dans cette ville qui appartenait au grand roi, il y avait ses ennemis. Mais là, on voit quand même [00:25:03] que Dieu est en contrôle. Dieu, c'est tellement merveilleux de voir parce que plus tard, sur le champ d'Orona, le roi des Jébuséens, le temple a été construit. Je ne sais pas, plus tard, même des fils des Jébuséens ont eu une place dans le service du temple. Détruit là, c'est un manque de la part de Benjamin, mais on voit plus tard que Dieu a calculé tout ça dans ses plans. Il s'est servi des Jébuséens en rapport avec le temple, mais ce côté-là n'est pas mentionné ici parce qu'ici, le point qui est souligné, c'est le manque de la part de Benjamin. Verset 22, la maison de Joseph. Il faut réaliser ici qu'on parle maintenant des tribus qui sont dans le pays. C'est quelque chose que je n'ai pas mentionné ce matin. Il y avait parmi les tribus de Jacob, il y en avait qui ont trouvé leurs portions de l'autre côté du Jourdain. Et cette partie nous parle des bénédictions terrestres.

[00:26:01] Juste brièvement pour le relever, Dieu a donné ses portions par Moïse à ces tribus-là, mais le point c'est qu'eux n'avaient pas assez d'intérêt pour habiter dans le pays. On parle ici des choses dans le pays. Et pour le chrétien, pour nous aussi, Dieu nous donne des bénédictions terrestres, mais il a plus à donner. Et le pays a affaire avec ces bénédictions typiquement chrétiennes. Le fait que vous avez une bonne santé, c'est une bénédiction terrestre. Mais il y a aussi beaucoup d'incrédules qui ont de telles bénédictions. Ce sont des bénédictions que Dieu donne comme créateur, mais le pays a affaire avec les bénédictions ou un héritage que Dieu donne aux chrétiens. Ça c'est le point à saisir. Et là on voit comment ces tribus, qui sont donc des illustrations pour nous les chrétiens, comment ils ont manqué à posséder leur héritage, à déposséder l'ennemi. Et comment nous aussi [00:27:02] manquons à le faire. Et comment dans l'histoire de l'Église, l'Église a manqué à le faire. Et ce déclin graduel nous est présenté ici. Voilà, on a vu déjà Hébron, une ville importante. On a vu Jérusalem, la ville en relation avec le service et l'accès de Dieu. Maintenant Bethel est mentionné, une autre ville très importante. La maison de Joseph, eux aussi, montèrent à Bethel. Bethel est mentionné, je pense pour la première fois dans l'histoire d'Abraham lorsqu'il est entré dans le pays. Il a construit un hôtel pour l'adoration. Le premier hôtel qu'il a construit là dans le pays, c'était près de Sikkim. Mais le deuxième hôtel était près de Bethel. Donc le premier hôtel c'est pour reconnaître le pays, pour être reconnaissant en rapport avec le pays. Mais dans le deuxième hôtel, il exprime sa communion avec Dieu, l'accès de Dieu près de la maison de Dieu. Bethel veut dire maison de Dieu. Abraham déjà a joui de la présence de Dieu dans la maison de Dieu. [00:28:07] Mais dans l'histoire de Jacob, on voit comment cela a pris du temps pour Jacob à réaliser la présence de Dieu dans la maison de Dieu. Ce sont toutes des leçons pour nous aussi. Si vous voulez étudier tous ces passages en rapport avec la maison de Dieu, cela nous prendrait trop de temps maintenant. Mais c'est très intéressant de voir ce développement dans la vie de Jacob, comment il est venu plus tard, revenu à Bethel pour jouir de la présence de Dieu, pour reconnaître que Dieu est le Dieu de Bethel. Il y a des chrétiens qui aiment avoir une religion, mais qui ne reconnaissent pas l'autorité et la place du Dieu de la maison de Dieu. Et dans le Nouveau Testament, Timothée 3, on voit donc la maison de Dieu. C'est Dieu qui a toute autorité là, toute la place. Mais ici, cette place était occupée

par l'ennemi. L'ennemi ne reconnaît pas les pensées de Dieu, la grandeur de Dieu. Aucune pensée dans le cœur de l'ennemi pour Dieu. Et donc, Joseph va monter à Bethel et [00:29:07] l'éternel fut avec eux. Parce que c'est selon les pensées de Dieu qu'il monte à Bethel. C'est selon les pensées de Dieu, si nous faisons des efforts pour prendre possession de la maison de Dieu dans le pays, que Dieu habite avec son peuple, ou Dieu veut partager avec son peuple qui habite avec lui. Mais qu'est-ce qu'ils font ici? Ce matin, j'ai mentionné une méthode qu'il avait apprise là des nations. C'était de couper les pouces de leurs mains et leurs pieds. C'était quelque chose qu'il avait appris de ces nations-là. Ici, ils utilisent une autre méthode des nations pour entrer dans la ville. Les gardes virent un homme. Les gardes, ce sont des soldats avec une mission spéciale de la tribu de Joseph. Joseph, ici, est mentionné donc, Ephraim et Manasseh [00:30:02] ensemble, vu comme Joseph, où Bethel était dans leur héritage, dans leur portion. Ils utilisent donc un homme de la ville, donc de l'ennemi, pour leur montrer le chemin. Montre-nous, nous t'en prions, par où l'on entre dans la ville. Peut-être une porte secrète, une entrée secrète, ou en général, le chemin pour entrer. Ce n'est pas la porte qui était connue, mais la pensée, c'est comment ils pourraient prendre la ville. Et cet homme leur a mentionné la méthode. Comment prendre cette ville? Mais ça, ce n'est pas déposséder l'ennemi et détruire l'ennemi, parce qu'il laisse l'homme vivre avec toute sa famille. Dieu avait dit qu'il devrait tuer toutes les nations, toutes leurs influences. Et puis, ici, il se place sous l'influence d'un homme, avec une bonne intention. Vous voyez, c'est la même chose dans l'histoire de l'Église. L'Église a adopté des choses, des gentils, des païens, avec de belles intentions. L'intention était belle, mais la méthode n'était pas autorisée [00:31:03] par Dieu. Aussi, un manque de foi, un manque, vraiment, de la part de Joseph, mettre leur confiance dans Dieu, qui leur donnerait l'intelligence nécessaire pour prendre la ville. On peut comparer ça avec les philosophies païennes qui ont été adoptées par l'Église, avec de bonnes intentions, mais ce n'est pas selon les pensées de Dieu. Et à la fin, ça veut dire que l'ennemi va contrôler le peuple de Dieu. Et on voit donc que cet homme, pour lui-même, il n'a pas jugé vraiment les principes du passé. Vous voyez, si les païens entrent dans l'Église, c'est bon, s'il y a de la repentance. Mais cet homme a continué à vivre et a maintenu ses mêmes principes. C'est ça qui est arrivé dans l'histoire de l'Église. Ils ont gardé leurs principes. Cet homme a construit, justement, une autre ville, dans un autre pays, avec le même nom. Donc, ça veut dire qu'il a gardé les mêmes principes. L'os veut dire déviation. On pourrait traduire ce [00:32:01] mot par déviation. Donc, c'est comme une infection qu'on voit dans quelqu'un qui est malade, une infection. Il faut que, quelquefois même, cette membre soit coupée du corps pour l'enlever, pour empêcher que ce membre infecté va affecter tout le corps. On peut le comparer avec le levin, le levin du mal qui entre dans l'Église. Dieu veut que nous obtiennons ce levin, que nous mettions de côté entièrement ce mal. Ici, on voit qu'ils l'ont laissé vivre, cet homme, avec ses principes. Ainsi, on peut le retracer dans l'histoire de l'Église et, quelquefois aussi, dans notre propre vie. Et ainsi, la déviation reste et aura de graves conséquences plus tard.

Dieu ne peut jamais accepter les principes de ce monde, même si nous avons les meilleures intentions. Dans Manasseh, on voit que le déclin va encore plus loin. Verset 27, à la fin, le canadien voulait habiter dans ce pays-là. Ici, nous voyons la volonté de l'ennemi opposée à la [00:33:08] volonté de Dieu et à la volonté du peuple de Dieu. Vous voyez, le peuple aurait dû s'identifier entièrement avec la volonté de Dieu. Et là, il aurait la victoire. Il serait plus fort que l'ennemi. Mais l'ennemi se laisse impressionner par la volonté du peuple, de la nation, des païens.

Le moment où nous sommes impressionnés par ce monde, par la volonté de ce monde, on est perdu. Par contre, celui qui fait la volonté de Dieu, verset 17, on voit que celui qui fait la volonté de Dieu reste pour toujours. Ici, il se soumet à la volonté du canadien. Donc, en autres mots, il abandonne la volonté de Dieu. Quelle grave déviation! Et peut-être, mais quand même, verset 28, il

arriva que quand Israël fut devenu fort, il rendit le canadien tributaire. Mais il ne le déposséda pas entièrement. C'est ça que Dieu avait dit entièrement. C'est [00:34:05] ça que Judas a fait au début pour déposséder entièrement et détruire entièrement. Ils ne l'ont pas fait. Le déclin continue et Ephraim ne déposséda pas le canadien qui habitait à Geyser, mais le canadien qui habitait au milieu de Geyser. Ça va encore un peu plus loin. Ils ne parlent pas ici de leur volonté, simplement le fait. Ça va de nouveau un peu plus loin, vous voyez, verset 29. Moi, j'ai compté tous ces points du déclin et j'en ai trouvé dix. On a eu verset 19, le premier point, verset 21, le deuxième point, verset 25-26, le troisième point, le canadien qui voulait habiter, le quatrième point. Ici, le fait que le canadien a habité simplement là, c'est le cinquième point. Maintenant, le verset 30, le sixième point. Zabulon ne déposséda pas les habitants de Kitron, ni les habitants de Nahalol, mais le canadien a habité au milieu d'eux. Ils étaient [00:35:04] donc ici même au milieu d'eux. C'est de nouveau un progrès du mal. Verset 31. Azer, qu'est-ce qu'on lit à la fin? L'azérite a habité au milieu des canadiens. C'est encore un peu plus loin. L'autre verset, le canadien a habité au milieu d'eux. Maintenant, Azer est une minorité, il habite au milieu des canadiens. Vous voyez le progrès. Et c'est ici individuellement, ici l'azérite peut-être individuellement ou en famille. Mais le verset qui suit maintenant, c'est donc le huitième point, verset 33. Neftali comme tribu a habité au milieu des canadiens. C'est déjà un pas plus loin.

L'azérite, c'est individuellement, on pourrait dire, ok, ce sont quelques frères qui font ça. Mais ici, dans Neftali, c'est toute la tribu. Si vous connaissez le livre de Josué, on comprend que les tribus souvent sont représentatives pour des rassemblements locaux, comme ce que [00:36:06] tout un rassemblement fait. Ce n'est pas seulement quelques individus. Ici, c'est comme toute une tribu, tout un rassemblement ou toute une région de croyants qui habitent au milieu des canadiens, comme une tribu entière. Verset 34, les amoréens repoussèrent dans la montagne les fils des dames. C'est encore beaucoup plus loin. Ils n'ont pas, ils n'ont seulement une place dans les montagnes. On pourrait dire, mais ça c'est une belle place pour habiter dans le pays, c'est vrai. Mais ça nous montre donc le progrès du mal de notre côté, le progrès du déclin. Dans le livre, dans l'Évangile selon Luc, on voit qu'il y avait des croyants qui ont habité dans les montagnes lorsque le Seigneur Jésus est né. Et là, on lit dans Luc 1 que ceux qui habitaient dans les montagnes ont parlé beaucoup de ces choses. Il y en avait, là, qui ont aimé les pensées du Dieu. Mais il était repoussé. Toute l'autorité était entre les mains des païens. Comme ici, l'autorité est entre les [00:37:02] mains des amoréens. Mais Dieu, par contre, il veut que nous montrions son autorité à lui et que nous ayons la victoire sur ses influences de ce monde. Verset 35, et l'amoréen voulut habiter dans la montagne des Hérès, à Ajalan et à Chalbim. Maintenant, il monte même à la montagne. Il veut même rester dans la montagne. Vous voyez, Judas n'avait pas pris possession de la montagne. Excusez-moi, il a pris possession de la montagne. Les autres, on a vu, ont pris possession de la montagne, mais pas de la vallée. Maintenant, l'ennemi ne permet pas même qu'il prenne possession de la montagne. C'est donc encore un pas plus loin dans le déclin. C'est le dixième pas, verset 35. Mais la main de la maison de Joseph de Vinfort, c'est de nouveau donc, qui arrive avec le temps. Quelquefois, ils sont devenus plus forts, mais la situation est restée la même. Qu'est-ce que Dieu fait maintenant? Peut-être qu'on peut suggérer que cela a pris une période de temps de vingt ans à peu près. Dieu a beaucoup de patience. Il est resté pendant tout [00:38:05] ce temps à Gilgal. Qu'est-ce que ça veut dire? Le peuple aurait dû partir toujours, comme ils l'ont fait dans Josué, de Gilgal. Gilgal était la place où il était circoncis. Qu'est-ce que ça veut dire? La circoncision veut dire la mise de côté de la chair. Mais pratiquement, ça veut dire que je juge moi-même. L'ennemi ne peut rien faire lorsque le peuple s'est jugé soi-même. Le moment où je garde quelque chose de la chair pour moi-même, là l'ennemi peut avoir des victoires. Si je ne juge pas la fierté ou la médisance ou quoi que ce soit, il peut y avoir tant de choses de la chair.

audioteaching.org, généré le 24.04.2024

Si je ne juge pas ces choses et les mettre de côté, pratiquement, comme Pierre le dit, 1 Pierre 2, verset 1, que nous devons mettre de côté toutes ces choses-là, tous ces mots, on ne peut pas vaincre l'ennemi. L'ange de l'éternel, on a lu de l'ange de l'éternel dans Esaïe 63, il est patient. C'est ici [00:39:05] le représentant de l'éternel. L'ange veut dire le messager de l'éternel qui présente donc les pensées de Dieu. Il a attendu là à Gilgal. Gilgal était donc une place centrale de l'île de Jésus. On pourrait dire Jésus est caractérisé par Gilgal. C'était la position publique qu'ils ont prise, une position publique où il avait jugé la chair. Par contre ici, on voit que Dieu a attendu, ils ne sont pas revenus à cette place-là. Ils n'ont pas continué à juger la chair. Et qu'est-ce qui arrive? Dieu permet maintenant que les ennemis restent dans le pays. C'était leur propre défaut. Dieu dit maintenant, ok, vous avez été infidèles, désobéissants, maintenant je laisse ces peuples dans ce pays. Je ne vous donne plus la force pour les mettre de côté, même si vous le voulez. Et ça c'est le parallèle avec l'histoire de l'Église. À un moment donné, si vous avez le temps pour dire ces deux chapitres, Apocalypse 2 et 3, vous allez découvrir que 1, 2 et 3, donc Éphèse, [00:40:07] Smyrne et Pergam vont ensemble. Là, Dieu s'adresse encore à tout le peuple. Tout le peuple de Dieu était encore supposé de se convertir, de se repentir. Après ça, lorsque Thiatire arrive là, sur la Seine, Jésabelle, la condition est tellement que Dieu ne s'adresse plus à tout le peuple. Il ne s'attend pas que ça change encore. Ainsi, j'aimerais suggérer que Dieu change de position. Il perd maintenant, excusez-moi, il part de Gelgal et va aller à Boquim. Maintenant, Boquim devient la place caractéristique pour le temps des juges. Boquim veut dire, donc, pleure, l'ange a pleuré, le peuple a pleuré. C'est maintenant la place qu'ils ont selon les pensées de Dieu. La place publique n'est plus Gelgal où la chair est mise de côté. La place publique de [00:41:04] leur relation avec Dieu, c'est une place de pleurs où il n'y a plus de force pour mettre de côté l'ennemi, où Dieu permet que les ennemis restent dans le pays, toujours. Et la prochaine fois, si le Seigneur nous donne encore une opportunité, une occasion, on va voir pourquoi Dieu laisse ses peuples dans le pays. Verset 1, donc, du chapitre 2, « Je vous ai fait monter d'Égypte et je vous ai introduit dans le pays ». Dieu rappelle ici l'histoire qu'ils ont eue, comment il s'est montré envers eux et comment il était infidèle. De son côté, il y avait une promesse, même par serment, vous voyez, c'est très fort. Une promesse que Dieu donne ne change jamais. Il a souligné cette promesse par un serment et j'ai dit je ne romperai jamais mon alliance avec vous. Donc, ici, on voit ce lien d'amour entre Dieu et son peuple, cette alliance qui nous parle de ce lien entre Dieu et son peuple, un lien tellement précieux. Dieu voulait garder ce lien, mais il [00:42:02] ne pouvait plus donner la force à ce peuple qui correspond avec ce lien. Vous, pourquoi ? Vous, vous ne traiterez point alliance avec les habitants. Ce sont deux opposés, vous voyez, l'alliance avec l'éternel ou l'éternel avec son peuple est opposée à toute autre alliance. Et le peuple, en laissant vivre ses nations, se sont placés sous l'influence des nations et plus tard on voit qu'ils se sont mariés. Ça c'est l'influence, ça c'est l'alliance, l'alliance par mariage et ainsi l'alliance par les idolatries, la fornication spirituelle aussi qui a eu lieu. Donc, ça c'est l'alliance de la part du peuple. Donc, ce mot suggère déjà que dès le début ils ont introduit l'idolatrie, ils ont adopté certaines pratiques idolâtres de ces nations. Dès le début, avec les habitants de ce pays, vous démolirez leurs hôtels. C'est donc l'élément de l'adoration. Donc, ils l'ont manqué partout, soit [00:43:01] en prenant des femmes de la part des nations, soit en laissant rester ses hôtels en rapport avec l'adoration. Vous n'avez pas écouté ma voix. Quelle chose solennelle! La voix de Dieu est tellement précieuse. Écouter la voix de Dieu, c'est un grand privilège, mais ils ont rejeté la voix de Dieu. Au début, ils l'ont introgée, vous voyez, qui de nous montera le premier? Ils l'ont introgée pour écouter la voix de Dieu, mais ici l'ange de l'éternel doit constater qu'ils n'ont pas écouté vraiment. On a vu tout ce chemin du déclin, même dès le début de Judas, où il a manqué dans son obéissance. Il n'a pas écouté vraiment. Maintenant, la conclusion, pourquoi avez-vous fait cela? Pourquoi? C'est comme un enfant désobéissant qui a fait quelque chose que lui ou qu'elle sait exactement de ne pas le faire. Le peuple était élevé par Jésus et par Moïse, ils savaient quoi faire, mais ils ne l'ont pas fait quand même. C'est comme des parents qui sont frustrés presque. On

pourrait dire [00:44:06] presque une question de frustration. Pourquoi avez-vous fait cela? Ce n'était pas nécessaire et aussi j'ai dit je ne les chasserai pas. Maintenant, dans le gouvernement de Dieu, j'ai utilisé le mot discipline au début de cette réunion. Selon la discipline de Dieu, il y a maintenant des principes de son gouvernement qui entrent. Selon le gouvernement de Dieu, il laisse maintenant ces peuples, ces nations. Il était supposé de tuer ces nations, mais Dieu les laisse maintenant. Il ne leur donne pas la force pour les mettre de côté. Je ne les chasserai pas de devant vous. Donc, c'est un principe dans le gouvernement de Dieu. Si nous sommes désobéissants, Dieu nous expose aux conséquences de notre désobéissance. C'est le gouvernement de Dieu et il sera à vos côtés. Comme un jugement de la part de Dieu, mais comme un piège de leur part. Et leurs dieux vous seront un piège. De nouveau, ils seront placés toujours devant les conséquences de leur manque. Les [00:45:05] nations seront un piège. Mais pour la foi, il y a toujours la possibilité de vaincre les ennemis, de ne pas se soumettre à ce piège. Cela s'est toujours ouvert pour la foi. Le vainqueur a toujours la possibilité de ne pas faire ce que les autres ont fait. Ça, c'est le côté encourageant, qu'il y a toujours une possibilité pour le vainqueur de suivre les pensées de Dieu. Même dans les jours de déclin, j'ai mentionné Thiatir, on voit plus tard qu'il y a toujours, même à Thiatir, un reste qui est fidèle, qui écoute la voix de Dieu et qui met en pratique ses pensées. Malgré le fait que l'idolâtrie est là, que ces nations, les influences sont là, que la position publique est caractérisée par l'influence de l'ennemi. Donc, la position publique n'est plus caractérisée par Gilgal, la mise de côté de la chair, mais par l'influence de l'ennemi. Et à cause de cela, les pleurs, Boquim, Boquim était lié à Béthel probablement. Dans Genèse 35, on lit Alon Bakout, [00:46:06] et Bakout veut dire, c'est presque la même racine que Boquim, c'est là où Rachel avait pleuré et on voit ici maintenant que le peuple pleure et dans le chapitre à la fin du verset 4, l'ange probablement a pleuré avec eux. Selon le principe d'Ésaïe 63, verset 9, il était en détresse avec eux. Il n'a pas dit maintenant, je vous laisse entièrement. Non, l'ange était avec eux dans cette nouvelle position. Il a montré sa fidélité, malgré leur infidélité. De Timothée Deune, qui nous parle de l'infidélité de la chrétienté, nous parle de la fidélité de Dieu, qui reste toujours la même. Le Seigneur reste le même. Mais il est donc important à réaliser que maintenant la position publique est changée. Dieu ne leur donnera plus la force pour mettre de côté ses ennemis. Ils resteront toujours là. Et aussi, dans le sein de la chrétienté, l'ennemi [00:47:04] sera là jusqu'à l'enlèvement de l'église. On a à reconnaître ceci. Et pour ça, on peut pleurer. On doit pleurer. L'ange pleure. Et en même temps, c'est une place où on peut reconnaître donc nos faiblesses et sacrifier. Verset 5, il a appelé le nom de ce lieu-là Boquim. Donc, c'était près de Bethel, la maison de Dieu. Et ainsi, ils ont aussi donné ces sacrifices, peut-être des sacrifices de délit, de péché, pour reconnaître, pour confesser leur péché. Peut-être aussi des holocaustes pour la gloire de Dieu quand même, parce que Dieu se glorifie toujours. Malgré l'état du peuple, il y a toujours une façon dans laquelle Dieu va se glorifier, comme on va voir maintenant, plus tard, je veux dire, dans les jus. Dieu va toujours trouver un moyen pour se glorifier. Mais le point important ici à saisir, le peuple a pleuré, mais je ne pense pas qu'ils ont vraiment jugé soi-même ici. On voit beaucoup plus tard, [00:48:04] dans les jours de Samuel, dans 1 Samuel 7, là seulement, le peuple a vraiment confessé et abandonné les idolâtries. Ils ont enterré leurs idoles. On ne lit pas ça ici. Ils ont continué, continué, comme on va voir, en public. Donc, la grande masse a continué avec cette idolâtrie, malgré leurs pleurs ici. Dans les proverbes, on lit, il faut confesser nos péchés et les abandonner. Ils n'ont pas abandonné et peut-être pas même entièrement confessé leur état. Ils ont seulement pleuré à cause des conséquences de leur manque, mais ce n'est pas suffisant. Il faut se repentir, confesser et abandonner ces pratiques. Donc là, Dieu peut aider. Là, il peut introduire son bien-aimé, comme on le voit dans les jours de Samuel. Il a introduit le vrai David au milieu de son peuple. Ce n'était pas encore le temps. Mais le livre des juges est encourageant dans ce sens-ci que ça nous donne beaucoup de possibilités pour honorer Dieu dans le contexte du déclin du [00:49:04] peuple général. Il est toujours ouvert pour chacun de nous, honorer Dieu, prendre Dieu sur sa parole, pour ainsi dire, et

audioteaching.org, généré le 24.04.2024

mettre en pratique, comme Caleb a fait, ce que Dieu veut qu'on fasse. Si notre cœur est entièrement pour lui. Caleb, tout son cœur était pour Dieu. Et comme j'ai dit, on ne lit pas qu'il est mort. Les juges, on lit toujours qu'ils sont morts. Mais l'état de Caleb peut continuer parmi le peuple de Dieu jusqu'à l'enlèvement de l'église. Ça, c'est la possibilité que vous et moi, nous avons pour honorer Dieu. Donc Dieu permet que les sources du mal et de misère demeurent à côté du peuple, dans le pays même, à cause de leur infidélité et de leur indifférence et manque de foi. C'est le gouvernement de Dieu. Mais de notre côté, Dieu donne toujours, malgré ceci, la possibilité de l'honorer. Vous pourrez l'appliquer ainsi. C'est un état d'endurcissement où on perd la lumière. Mais ça ne veut pas dire qu'il n'y a plus de retour. [00:50:04] Il y a toujours la possibilité d'un retour individuel. Mais on voit que le retour collectif n'est plus possible. Comme après Thiatir, lorsque Thiatir a commencé, il n'y a plus de restauration collective. Et ici, après ses vingt ans, il n'y a pas de restauration collective dans ce sens-là. Quoique plus tard, ils ont enterré les statues sous Samuel. Mais je pense que ça va plus loin. Parce que je pense que là, David a introduit comme un exemple de notre Seigneur Jésus, comme le Messie qui va régner sur ce monde. Donc si on continue ce chemin, on pourrait dire que là où David vient, c'est donc le début du Mélanie, dans ce sens-là. Mais on ne voit pas qu'il y ait vraiment une restauration collective.

audioteaching.org, généré le 24.04.2024